

## **PROLOGUE**

### **Lorelei**

Je suis lasse de vivre, de hanter les esprits comme les cœurs, d'ouvrir les yeux au soleil et n'en voir que les ombres. J'erre dans ce tourment qui chaque fois me surprend, je ne suis personne et ne m'appartiens pas. Fascinant est mon chant, comme sombre est mon destin. Libératrice des secrets de l'âme, je garde, caché, l'espoir de renaître un jour.

\*\*\*\*

### **Acte I, scène 1**

*Eumène et Perséphone, à la sortie d'un concert*

#### **Eumène**

As-tu entendu ce chant ? Il me glaçait le sang et me renversait l'âme dans le même temps !

#### **Perséphone**

Quelle étrange voix ! Elle fit chavirer mon cœur et éparpillait mes sens. Je fus projetée dans un monde de peur et de terreur.

#### **Eumène**

J'en frissonne encore.

#### **Perséphone**

J'ai froid tout à coup.

**Eumène**

Elle semble s'approcher de nous...

**Perséphone**

Quelle est cette ombre venue du royaume des morts, sans pitié ni remords ? Vois-tu comme moi ce regard que plus rien ne surprend ?

**Eumène**

Mes yeux sont impuissants à s'en détacher...

**Perséphone**

Son charme m'attire sans que je puisse lui résister.

\*\*\*

**Acte I, scène 2**

*Lorelei, Eumène, Perséphone*

**Lorelei**

Je m'approche sans pouvoir assouvir ce feu qui m'assaille. M'aidez-vous à renaître comme je le ferais pour vous ? Écoutez ce chant qu'en vous je répands, avide de la colère et de ses vains tourments ; laissez-vous happer par mon ivresse, rejoignez-moi en cette obscurité vengeresse. Des enfers, je suis la maîtresse et du malheur, l'ardente prophétesse.

**Eumène**

Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ?

### **Perséphone**

Votre ombre me trouble et déjà voile le soleil.

### **Lorelei**

Je suis ce qui veut mourir en chacun de nous : regardez ce pan d'âme que je soulève, j'en ferai surgir les plus secrètes terreurs ! Je vous fascinerai et vous envoûterai, vous en oublierez jusqu'au nom que vous portez... car ma douleur est sans limite : de la terre comme du ciel, suis-je aveugle aux divins fruits !

### **Perséphone, *songeuse***

Votre souffrance se répand et déjà ternit l'éclat du monde. Votre obscurité semble à nulle autre pareille.

### **Eumène**

Tu trembles, Perséphone.

### **Perséphone**

J'ai froid, Eumène, de ce froid qui saisit et éveille au milieu de la nuit. L'étrange volupté de sa voix m'emplit d'effroi et de merveille : je ne sais comment lui échapper, me voici déjà vers elle emmenée...

### **Lorelei, *s'adressant à Perséphone à voix basse***

Toi qui reviens des enfers, écoute la musique obsédante de cette vie dépourvue de sens. Souviens-toi de qui tu étais, revois tes peurs et tes faiblesses, j'ouvrirai en toi la porte de l'amour comme celle de la détresse ; tu perdras la foi et ces plaies, que tu croyais fermées, se rouvri-

ront. Viens, suis-moi sur ce noir chemin que j'ouvre à tes pieds, renie-toi, renie ta foi, laisse-moi déposer ce froid baiser d'amour et de mort mêlés ! Je suis cette voix que tu ignores, ta jumelle de l'ombre, liée à toi par le ciel comme la pénombre... viens, Perséphone, rejoins-moi ! Je veux que tu t'appartiennes, à jamais fidèle et incertaine, toi, la lumière, quand je ne suis qu'ombre ! Car notre douleur est la même, qui nous fit traverser les enfers !

### **Eumène**

Perséphone ? Il est temps de partir.

**Perséphone**, *comme revenant à elle*

Je suis glacée.

### **Lorelei**

Partez, mes amies, je vous retrouverai : vous chanterez avec moi la complainte des désenchantés que, devant vous, j'entonnais.

© Anne de Gandt / 2021

*Fin de l'extrait*



Ebook disponible dans tous les formats numériques • ± 79 pages • 2,48 €

> [revenir au site](#)